

Surprenantes découvertes à Meyrin

Un chercheur parisien trouve d'étranges fossiles

Jean-Pierre Brazs, fondateur du Centre de Recherche sur les Faits Picturaux, a contacté la rédaction de Meyrin Ensemble pour faire part de ses étonnantes découvertes.

Jean-Pierre Brazs, pouvez-vous vous présenter?

Jean-Pierre Brazs: installé à Paris depuis 40 ans, peintre et passionné par mon art, je m'intéresse tout particulièrement à des événements qui entourent la peinture. Régulièrement en visite à Genève, j'y compte quelques bons amis. En janvier 2009, j'ai fondé le Centre de Recherche sur les Faits Picturaux (CRFP) dont les activités s'étendent entre Paris et Genève.

Précisément, quelles sont vos activités?

Mon activité artistique me fait intervenir principalement dans des lieux extérieurs. En ce moment, je m'intéresse tout particulièrement aux lieux liés à l'eau.

Et comment être-vous arrivé à Meyrin?

Je me suis intéressé aux lacs et aux cours d'eau en général. Un ami, qui a habité à Meyrin pendant sa jeunesse, m'a conseillé d'aller faire un tour aux Marais près de Mategnin. Et c'est en me baladant à Meyrin, récemment, que j'ai fait d'étranges découvertes. J'en ai bien entendu informé la Mairie, et c'est ainsi que j'ai pu contacter la rédaction du journal.

Qu'avez-vous trouvé, alors?

Dans la maison du Terrain Jakob, j'ai découvert des boîtes contenant des traces d'un pigment rouge vif. De plus, ces boîtes contiennent un grand nombre d'objets, tous de couleur rouge! Un grand nombre d'entre eux sont liés à la peinture: tube de peinture, bouteille de vernis, échantillon de peinture sur papier aquarelle.



■ En bas à gauche, les fossiles découverts dans le chantier du tram.

ture, bouteille de vernis, échantillon de peinture sur papier aquarelle.

Mais ce ne sont pas les seules découvertes que vous avez faites?

Non, en effet. Aux abords de la maison du Terrain Jakob, dans le Nant de la Maille, j'ai également trouvé des sortes de «fossiles» dont le caractère végétal, animal ou minéral reste ambigu. De tels «fossiles» se trouvaient aussi dans le chantier de construction du tram, à la rue De-Livron, au niveau de la station service. En poursuivant mes recherches, j'en ai trouvé d'autres en partie immergés.

En quoi est-ce réellement surprenant?

Ces «fossiles» sont toujours liés à l'eau. Vous savez, tout au long de ma carrière artistique, j'ai pu voyager à travers le monde. Figurez-vous que j'ai aussi trouvé de tels «fossiles» aux Iles Canaries, sur l'île d'Oléron sur la côte atlantique française, sur la côte méditerranéenne du Languedoc, mais aussi en Nouvelle-Calédonie, au bord du Mékong au Laos, et plus près de nous au bord de l'Arve et du Léman! Ce qui m'a encore plus surpris, c'est la pré-

sence dans certains «fossiles» trouvés à Meyrin du même pigment rouge que celui contenu dans les boîtes de la maison du Terrain Jakob...

C'est effectivement étonnant... Comment l'expliquez-vous?

La similitude entre ces pigments a été vérifiée scientifiquement. Leur origine, par contre, n'est pas encore établie. S'agit-il d'un phénomène géologique? D'un phénomène biologique? Quelles sont les espèces animales dont ces fossiles témoignent de l'existence? Les espèces en question ne seraient-elles pas plutôt végétales?

Quand pourrez-vous nous donner ces réponses?...

Je pense pouvoir donner rapidement des premiers éléments de réponse. Il me reste, notamment, à comparer mes découvertes à Meyrin avec celles que j'ai faites ailleurs dans le monde pour comprendre ce qui les relie. Dans le courant du mois de mai, je devrais être au clair et pouvoir donner un premier compte-rendu de mon étude.



■ Les boîtes trouvées dans la Maison du Terrain Jakob